

Votre Altesse Sérénissime,

Excellences,

Mesdames, Messieurs,

C'est pour moi un grand honneur d'être présent devant vous aujourd'hui pour recevoir ce qui a été la plus grande surprise de ma vie. Je me hâte de préciser qu'elle n'a pas seulement été la plus grande, mais aussi la plus positive, et que je n'y étais absolument pas préparé. En effet, il y a quelques semaines, lorsque j'ai reçu le courriel m'informant de la nouvelle, j'ai pensé que j'étais la cible d'une nouvelle plaisanterie d'un collègue et ami hydrologue. Il m'a fallu un certain temps avant de réaliser que ce n'était pas une blague. Merci infiniment de m'avoir décerné ce prestigieux Prix de la Fondation Prince Albert II dans le domaine de l'eau.

On m'a expliqué que ce prix m'était décerné en reconnaissance de mes travaux scientifiques qui ont contribué à repousser les frontières du savoir dans le domaine de l'hydrologie. Ma modeste contribution dans ce domaine se résume pour l'essentiel à mes travaux sur l'hydrologie des crues, qui n'ont été possibles qu'avec une meilleure compréhension des cycles hydrologiques extrêmes et du rôle qu'ils jouent dans l'environnement, avec toutes les complexités que cela implique.

Pour être honnête, je suis loin d'être convaincu d'avoir fait quoi que ce soit d'exceptionnel, sinon d'inciter les autres à faire du bon travail au travers de divers programmes internationaux tels que le Programme Hydrologique International de l'UNESCO, le Conseil mondial de l'eau, ou le Rapport mondial sur la mise en valeur des ressources en eau. Ces quarante dernières années, parallèlement à cette mission d'encouragement, j'ai essayé de répondre à une question très simple : Que devient la pluie ? C'est une question élémentaire, et pourtant je ne suis toujours pas en mesure d'y répondre avec une certitude absolue, même après quarante ans de recherches. Pourquoi ? Et vous auriez raison de vous poser cette question, Mesdames et Messieurs.

La réponse est simple : cela fait des années que nous essayons de comprendre ce que deviennent la pluie ou les précipitations. A différents niveaux, c'est un processus très complexe et il n'existe pas de réponse simple. En fait, les processus hydrologiques provoqués par la pluie sont extrêmement non linéaires, hétérogènes, non stationnaires et sont particulièrement aléatoires. Malgré tous les progrès scientifiques et techniques réalisés au cours des 30 dernières années, en particulier au niveau de la compréhension et de la modélisation des processus

hydrologiques grâce aux nouvelles technologies, telles que la télédétection et la simulation informatique des phénomènes hydrologiques, dans le domaine de la prévision des crues, nous sommes toujours dans l'incertitude. Or, les inondations sont des phénomènes destructeurs majeurs dont nous devons pouvoir prédire les comportements, afin d'épargner des vies et éviter des pertes matérielles.

Dans le monde, nombreuses sont les régions lourdement touchées par les inondations. Elles concernent près de 520 millions de personnes ainsi que leurs moyens de subsistance, et tuent près de 25 000 personnes chaque année à travers la planète. Pour l'économie mondiale, le coût annuel des inondations et autres catastrophes naturelles liées à l'eau, se situe entre 50 et 60 milliards de dollars. Rien qu'au Pakistan, les crues désastreuses de l'an dernier ont coûté 40 milliards de dollars à l'économie du pays. Ce sont les pays les moins développés qui payent le plus lourd tribut, tant en termes de pertes en vies humaines, que de conséquences économiques négatives sur le développement. C'est pourquoi notre aide doit se concentrer sur ces pays, afin de renforcer les capacités d'intervention locale. Face au changement climatique, la probabilité d'épisodes de crues extrêmes va augmenter, tout comme d'ailleurs la probabilité de sécheresses extrêmes. Tout ceci, combiné aux effets de l'élévation du niveau des mers, aura très probablement un impact considérable, notamment sur les zones côtières, où vit la majeure partie de l'humanité. Cette variabilité climatique est la source potentielle de très nombreux dangers et ajoute par ailleurs un part d'incertitude aux risques existants, eux-mêmes engendrés par une croissance démographique sans précédent et par tous les changements qui en découlent, tels que la modification de l'utilisation des terres, l'urbanisation et l'évolution des flux migratoires.

D'ici quarante ans, neuf milliards d'êtres humains peupleront la Terre. Vu sous un autre angle, cela représente l'équivalent de la population mondiale actuelle qui vivra dans les villes ou en Asie. La croissance démographique va engendrer une situation sans précédent, faisant de la gestion de l'eau l'un des enjeux les plus critiques, voire l'enjeu **le plus critique** du XXIème siècle, ayant des répercussions allant des questions de santé publique à la sécurité contre les catastrophes liées à l'eau. Le plus difficile est de savoir comment mobiliser les ressources individuelles, communautaires et publiques pour réduire les pertes en vies humaines, tout en visant un développement durable écologiquement rationnel dans les régions exposées aux crues.

L'eau unit ; elle ne divise pas. Ce soir, par exemple, elle nous unit tous les trois, nous qui sommes engagés dans la recherche sur les océans, la biodiversité et l'eau. Elle relie également tous les cycles naturels et sociaux. C'est pourquoi nous devons mettre nos connaissances en commun et faire en sorte que ce simple fait soit reconnu, depuis les écoles élémentaires jusqu'aux cabinets ministériels, afin que les mesures appropriées soient prises. Pour y parvenir, il faut améliorer l'éducation relative à l'eau à tous les niveaux.

Mesdames, Messieurs,

Ce soir, j'ai l'immense honneur et le privilège de me voir décerner le Prix de la Fondation Prince Albert II et j'aimerais tous vous inviter à contribuer à ces efforts. Investissez dans l'eau, de l'éducation à la recherche ou à l'amélioration des technologies, afin de servir ceux qui ne sont pas desservis. Investir dans l'eau, c'est investir dans la paix. Et c'est un investissement qui vaut le coup

Je vous remercie de votre attention.